

Delphine Saurier

# LA FABRIQUE DES ILLUSTRÉS

---

**Proust, Curie, Joliot et lieux de mémoire**

## L'AUTEUR

Je suis actuellement enseignant chercheur à SciencesCom, Audencia Group. Arrivée aux Sciences de l'Information et de la Communication après une formation à l'École du Louvre, je me suis d'abord intéressée aux objets artistiques et muséaux. Dans le cadre du CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux, CNRS, université Paris 5), j'ai exploré les enquêtes sociologiques afin d'identifier les modes de réception des publics d'établissements culturels : centres de culture scientifique et technique, musée Curie, musée des Beaux-Arts de Lille, Palais de la Découverte, muséums d'histoire naturelle... Parallèlement, mon travail de doctorat, mené sous la direction de Daniel Jacobi dans le cadre du laboratoire Culture et Communication de l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, m'a conduite à analyser les processus de pérennisation et de réception de lieux de mémoire littéraire et scientifique. C'est à cette occasion que j'ai rencontré les figures de Marcel Proust, Marie Curie et du couple Joliot-Curie, sans encore me centrer sur elles : les publics et la matière patrimoniale restent alors au premier plan de ma réflexion.

Les aléas de la vie d'un travailleur précaire de la recherche me conduisent ensuite, en raison de mes compétences en traitement de données quantitatives, à découvrir un nouvel objet : les institutions et la population pénales. Travaillant avec des chercheurs du CESDIP (Centre de recherche sociologique sur le droit et les institutions pénales, CNRS, Ministère de la Justice, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), je me suis confrontée dans un premier temps aux chiffres de la délinquance produits par la gendarmerie nationale.

Rupture de trajectoire ? Reniement de l'objet premier d'intérêt ? J'ai rapidement compris que la rencontre entre le chercheur et son objet n'est jamais fortuite. Je suis alors partie à la découverte de la correspondance profonde que j'entretiens avec mes objets, qui se niche dans les plis de mon histoire personnelle.

Aujourd'hui ces deux chemins vers le monde de l'art et celui de la délinquance se sont rejoints. Je poursuis mon enquête sur ce qui fait culture dans la société, plus précisément en analysant les liens qu'entretiennent la culture et la violence à travers le phénomène d'esthétisation du monde.

Ce livre est né des premiers temps de la rencontre entre les deux objets de recherche initiaux. Comment passe-t-on d'un intérêt pour les publics de lieux de mémoire à celui pour les figures de Marcel Proust, de Marie Curie et des Joliot-Curie, celles-ci comprises comme des formes évoluant dans le temps et leurs environnements ? Entre la recherche doctorale et la publication, ma réflexion s'est nourrie des rencontres dans des ateliers relais avec des adolescents déscolarisés, dans des maisons d'arrêt avec des femmes et des hommes incarcérés, dans des mairies et des associations avec des personnes placées sous main de justice en milieu ouvert. Eux, plus que tout autre, incarnent les notions de *carrière*, *trajectoire*, *labellisation*, *stigmatisation*. Après de telles rencontres, l'acuité du chercheur sur le monde ne peut manquer de changer : les objets qui l'entourent sont compris dans leurs discontinuités, leurs ruptures, leurs évolutions ; bien plus que dans leur unicité et leur permanence. C'est ainsi que j'ai souhaité retrouver les trajectoires mouvantes des figures des illustres, à la source des expériences que vivent les visiteurs des lieux de mémoire.

Nantes, le 18 juin 2013.